

VENISE
à pas lents

Venise, pas à pas méditée... L'œil se glisse entre ombres et lumière et la lagune en un tour de magie occulte le temps sous un immense drap froissé de reflets. Le regard se pose, reçoit les contrastes du ciel et dans l'eau mesure la distance entre une pensée galvaudeuse et la rumeur persistante d'une terre en gésine.

Promenades répétées au fil du temps ! Aller et repérer entre les rues et les canaux, les pierres et les palais, les ponts et les places, l'itinéraire des angoisses, du désir et de la quête sur une terre au fil de l'eau, tellement fragile... Pressentir les mesures des fondations secrètes d'un passé et déceler la menace tapie dans la profondeur d'un abîme, que l'imaginaire élabore soumis au vertige du vide.



L'œil contemple ce qui ne sait pas
finir et tout devient soleil dans
l'ombre... L'univers est un songe en
voyage, le rêve d'homme une goutte
d'eau évaporée dans le ciel.













La nuit efface ce que dit le jour.

